

M

MIGROS MAGAZINE

M

BLACK FRIDAY

offre limitée

m electronics
MIGROS

micasa
MIGROS

micasa home
MIGROS

SPORTXX
MIGROS

DO IT+GARDEN
MIGROS

OBI

Voir conditions sur www.blackfriday-migros.ch

Au nom des droits universels

La Genevoise **Claire Juchat** travaille depuis deux ans et demi pour SOS Méditerranée. À bord de l'«Ocean Viking», elle explique les motivations de son engagement et son travail.

Texte: Laurent Nicolet Photo: Flavio Gasperini



J'ai eu l'occasion ou plutôt la chance de rencontrer des gens différents et ça m'a tout de suite interpellée de voir qu'il y avait des personnes qui avaient des parcours bien plus compliqués que le mien.» C'est ainsi que Claire Juchat, Genevoise de 28 ans, d'origine valaisanne, explique son engagement d'abord dans différentes associations locales, en lien avec la migration, puis au siège de Médecins sans frontières et enfin, depuis deux ans et demi, à SOS Méditerranée. «J'ai un passeport qui me permet d'avoir accès à beaucoup de choses et toutes les personnes n'ont pas cette chance. Il m'a semblé important de porter l'idée que nous avons tous les mêmes droits, cette idée des droits universels que l'on nous apprend à l'école.»

Claire entame sa deuxième mission à bord de l'«Ocean Viking». Pour une période plus ou moins définie. «Cela va dépendre de ce qui se passe, on prévoit quatre à cinq semaines.» Plus la quarantaine actuellement imposée par les autorités italiennes. «Une fois qu'on a débarqué les personnes rescapées, le bateau va se mettre à l'ancre dans le port et on effectue une quarantaine de dix jours, avant de pouvoir nous-mêmes débarquer.»

Du bureau au terrain

Une attente qu'il ne sera pas difficile de meubler: «Sur un bateau il y a toujours du travail, par exemple de maintenance, remettre le bateau en état pour la prochaine rotation, contrôler tout le matériel. Les journées sont bien remplies et le soir on

peut aussi se reposer, retrouver un rythme plus régulier que les journées précédentes.»

Il y a six mois, Claire est passée du siège de l'association, où elle s'occupait de communication, au département des opérations, bref de l'administratif au terrain. «Il y a eu une opportunité qui s'est présentée et j'ai trouvé qu'il était important d'expérimenter dans la pratique, de vivre ce dont je parlais avant, dans les écoles ou dans des événements en Suisse. Être en mer permet de divulguer les témoignages et toutes les informations recueillies, montrer les sauvetages que l'on fait, ce qui se passe, pour informer aussi bien notre association en interne que les médias, nos bénévoles ou le grand public.»

Les limites du sauvetage en mer

Elle explique qu'une formation intensive est dispensée pour réagir correctement aux situations stressantes et compliquées qu'une telle mission peut comporter. «On nous apprend comment se préparer à ce qu'on va vivre et à ce qu'on va voir. On comprend rapidement que ce qui se passe en Méditerranée, malheureusement dans la majorité des cas, est en dehors de notre sphère d'influence. Cela peut réduire du coup un potentiel sentiment de culpabilité que l'on pourrait ressentir de ne pas pouvoir sauver tout le monde.» Le manque de coordination actuel de la part des autorités dans les opérations de recherche souvent ne permet pas de répondre aux embarcations en détresse. «Surtout que la Méditerranée est une grande

«Les États ne respectent pas l'obligation de porter secours à toute personne en détresse»

Claire Juchat,
chargée de la communication
à SOS Méditerranée





Pour Claire Juchat, il était important d'expérimenter dans la pratique le sauvetage des personnes en détresse en mer.

Le sommet de la nouvelle génération

Une nouvelle édition du Sommet des jeunes activistes, co-organisée par l'ONG dev.tv, l'Office des Nations unies à Genève, la Radio Télévision Suisse et le Graduate Institute, aura lieu à Genève le 18 novembre. Une manifestation qui entend saluer «les jeunes acteurs qui font avancer les droits humains ou la durabilité».

L'événement aura lieu au Palais des Nations, avec diffusion en direct sur Facebook. Les inscriptions sont ouvertes depuis le 2 novembre 2021. Cette édition intitulée «Nouvelle génération, nouvelles solutions» honorerait «six jeunes exceptionnels qui ont conduit des changements concrets pour leurs communautés et l'environnement».

Informations:
www.youngactivistsummit.org

surface et que nous ne sommes pas tout le temps non plus en mer, il y a des périodes où le bateau doit être réapprovisionné.»

Le respect du droit maritime

En tant que chargée de communication, elle est un peu «les yeux et les oreilles de ce qui se passe en mer». Le théâtre d'opération de l'*Ocean Viking*, la Méditerranée centrale, est la route la plus meurtrière du monde. «Notre stratégie est donc d'aller patrouiller au large des côtes libyennes, jamais plus proche que 25 milles nautiques. Nous n'entrons jamais dans les eaux territoriales et restons tout le temps dans les eaux internationales.» Un

programme de recherche en mer est alors activé. Notamment une veille aux jumelles sept jours sur sept, pour avoir potentiellement un visuel sur des embarcations en détresse. C'est ainsi que SOS Méditerranée a déjà sauvé plus de 34 000 vies.

L'année 2021 s'annonce comme particulièrement dramatique: «Plus de 1100 personnes sont mortes en Méditerranée à ce jour, ce qui est déjà plus qu'en 2020 et 2019. Les États ne respectent pas le droit maritime, notamment l'obligation de porter secours à toute personne en détresse. SOS Méditerranée vient combler un vide. En fait, nous ne devrions pas exister.» **MM**